

Chambre des Représentants

SESSION 1968-1969.

29 MAI 1969.

PROJET DE LOI majorant les pensions des travailleurs salariés.

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA PREVOYANCE SOCIALE ⁽¹⁾,
PAR M. DEMETS.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le présent projet de loi honore et dépasse les promesses prévues aux points 127 et 128 de la déclaration gouvernementale.

Déférant au vœu général tendant à aligner les pensions à l'évolution des salaires, il prévoit des augmentations non de 3 % comme il avait été promis, mais de 4 % aux 1^{er} juillet 1969, 1^{er} juillet 1970 et 1^{er} juillet 1971 sur les montants effectivement payés à la veille de chacune de ces échéances.

Pratiquement, cela aboutit à ce qu'indépendamment de la répercussion de l'évolution de l'indice des prix de détail, l'augmentation des pensions payées en juin 1969 sera de 4 % au 1^{er} juillet 1969, 8,16 % au 1^{er} juillet 1970 et 12,4864 % au 1^{er} juillet 1971.

La même augmentation vaut pour les pensions prenant cours à partir du 1^{er} juillet 1969.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Posson.

A. — Membres : MM. De Mey, Posson, Schyns, Urbain, Van Herreweghe, Verhenne, M^{me} Verlackt-Gevaert, MM. Wijnen, — Brouhon, Castel, Claes (W.), M^{me} Copée-Gerbinet, MM. Demets, Nyffels, Vandenhove, — Borsu, Defraigne, De Gent, D'haeseleer, Niemegeers, — Anclaux, Babylon, — Moreau.

B. — Suppléants : MM. Peeters, Remacle, Van Raemdonck, Van Rompaey, — Christiaenssens, Hicquet, Lamers, Vernimmen, — Gillet, Lerouge, Sprockeels, — Decommer, — Boon.

Voir :

390 (1968-1969) :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1968-1969.

29 MEI 1969.

WETSONTWERP tot verhoging van de werknemerspensioenen.

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE SOCIALE VOORZORG ⁽¹⁾,
UITGEBRACHT DOOR DE HEER DEMETS.

DAMES EN HEREN,

Het onderhavige wetsontwerp wil de in de punten 127 en 128 van de Regeringsverklaring vervatte beloften inlossen, en het gaat zelfs nog verder.

Het komt tegemoet aan de algemene wens om de pensioenen aan de loonsontwikkeling aan te passen en daarom bepaalt het dat op 1 juli 1969, 1 juli 1970 en 1 juli 1971 telkens 4 % verhoging — en niet 3 % zoals beloofd — wordt toegekend op de bedragen welke aan de vooravond van elk van die data werkelijk worden uitbetaald.

Praktisch komt zulks erop neer dat de verhoging van het bedrag der in juni 1969 uitbetaalde pensioenen — afgezien van de terugslag van de ontwikkeling van het indexcijfer der kleinhandelsprijzen — 4 % zal bedragen op 1 juli 1969, 8,16 % op 1 juli 1970 en 12,4864 % op 1 juli 1971.

Diezelfde vermeerdering geldt voor de pensioenen welke op 1 juli 1969 ingaan.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Posson.

A. — Leden : de heren De Mey, Posson, Schyns, Urbain, Van Herreweghe, Verhenne, Mevr. Verlackt-Gevaert, de heren Wijnen, — Brouhon, Castel, Claes (W.), Mevr. Copée-Gerbinet, de heren Demets, Nyffels, Vandenhove, — Borsu, Defraigne, De Gent, D'haeseleer, Niemegeers, — Anclaux, Babylon, — Moreau.

B. — Plaatsvervangers : de heren Peeters, Remacle, Van Raemdonck, Van Rompaey, — Christiaenssens, Hicquet, Lamers, Vernimmen, — Gillet, Lerouge, Sprockeels, — Decommer, — Boon.

Zie :

390 (1968-1969) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 : Amendementen.

A l'indice 140,25 l'évolution des pensions forfaitaires sera la suivante :

Tegen index 140,25 zal de ontwikkeling van de forfaitaire pensioenen er als volgt uitzien :

	1.VI.1969	1.VII.1969	1.VII.1970	1.VII.1971	
<i>Régime ouvrier :</i>					<i>Werklieden :</i>
Taux ménage	61 626	64 091	66 655	69 321	Tarief gezin.
Taux isolé	49 300	51 272	53 323	55 456	Tarief alleenstaande.
Pension de survie					Overlevingspensioen.
Cumul R + S	54 230	56 399	58 645	61 002	Samenvoeging R + O.
<i>Régime employé :</i>					<i>Bedienden :</i>
Taux ménage	79 688	82 876	86 191	89 639	Tarief gezin.
Taux isolé hommes	67 193	69 881	72 676	75 583	Tarief alleenstaande mannen.
Taux isolé femmes	63 750	66 300	68 952	71 710	Tarief alleenstaande vrouwen.
Pension de survie	61 200	63 648	66 194	68 842	Overlevingspensioen.
Cumul R + S employé	70 125	72 930	75 847	78 881	Samenvoeging R + O bediende.
<i>Mineurs fond :</i>					<i>Ondergrondse mijnwerkers :</i>
Taux ménage	74 281	77 252	80 342	83 556	Tarief gezin.
Taux isolé	58 331	60 664	63 091	65 615	Tarief alleenstaande.
Pension de survie	49 300	51 272	53 323	55 456	Overlevingspensioen.

Pour les mineurs de surface et les marins, les taux sont ceux du régime ouvrier tandis que pour les officiers de marine, il suffit de se référer au régime employé.

Contrairement à ce qui était prévu dans la loi du 13 juin 1966 et l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967, l'augmentation couvre toute la pension et non plus la seule partie forfaitaire, ce qui pénalisait les travailleurs, pensionnés après le 31 décembre 1961, qui avaient pourtant fait l'effort de verser des cotisations destinées à faire valoir une augmentation de pension aux anciens retraités.

Non seulement, cette mesure est plus équitable car elle garantit le respect du principe d'une pension proportionnelle au salaire, mais elle présente en outre l'avantage d'être beaucoup plus simple.

La péréquation des pensions se fera de la manière pratiquée actuellement lors des indexations.

Pour assurer le financement des majorations, le projet de loi prévoit, d'une part, de porter l'augmentation annuelle de la subvention de l'Etat à 6% au lieu des 4 % prévus par l'arrêté royal n° 50, d'autre part, de majorer, en deux tranches égales, les cotisations de 1,5 %, dont 0,50 % à charge des travailleurs et 1 % à charge des employeurs, et enfin de transférer à l'Office national des pensions pour travailleurs salariés le solde des réserves de répartition du régime de pensions des employés (± 7 milliards).

Le projet ne modifie en rien les dispositions de l'arrêté royal n° 50 relatives à la manière de calculer les avantages en matière de pensions.

Voor bovengrondse mijnwerkers en zeelieden zijn de tarieven die van de regeling voor arbeiders, terwijl voor de marineofficiëren naar de regeling voor bedienden wordt verwezen.

In tegenstelling tot wat is bepaald in de wet van 13 juni 1966 en het koninklijk besluit n° 50 van 24 oktober 1967, heeft de vermeerdering betrekking op het gehele pensioen en niet langer alleen maar op het forfaitaire gedeelte, wat nadelig uitviel voor de na 31 december 1961 gepensioneerd arbeiders, die nochtans bijdragen hadden gestort welke een pensioensverhoging aan de vroeger gepensioneerd dienden te bezorgen.

Die maatregel is niet alleen billijker, doordat hij het beginsel waarborgt van een met het loon evenredig pensioen, maar hij biedt bovendien het voordeel veel eenvoudiger te zijn.

De péréquatie van de pensioenen zal geschieden op de wijze welke thans voor het indexeren wordt toegepast.

Om de verhoging te financieren, wordt in het wetsontwerp voorgesteld de jaarlijkse vermeerdering van de Rijks-subsidie op 6 % in plaats van op de in het koninklijk besluit n° 50 bepaalde 4 % te brengen. Anderzijds wordt in uitzicht gesteld de bijdragen in twee gelijke tranches met 1,5 % te verhogen, waarvan 0,50 % ten laste van de werknemers en 1 % ten laste van de werkgevers, en ten slotte om aan de Rijkdienst voor werknemerspensioenen het saldo van de repartitiereserves uit de pensioenregeling voor bedienden (± 7 miljard) over te maken.

Het ontwerp brengt geen wijziging in de bepalingen van het koninklijk besluit n° 50 m.b.t. de wijze van berekening van de voordelen inzake pensioenen.

Exposé du Ministre.

La déclaration du Gouvernement mentionne deux points concernant les pensions des travailleurs salariés :

1° le doublement du pécule de vacances.

L'arrêté royal du 28 mars 1969 a concrétisé cette mesure: le pécule de vacances a été porté à 1 000 francs pour les bénéficiaires d'une pension de retraite au taux de ménage et à 600 francs pour les bénéficiaires d'une pension d'isolé ou d'une pension de survie (indice des prix de détail: 129,25; respectivement 1 085 francs et 651 francs à l'index 140,25).

Ceux dont le montant mensuel de la pension est inférieur à celui du pécule de vacances reçoivent ce montant à titre de pécule;

2° l'augmentation des pensions des travailleurs salariés, à raison de 3 % au 1^{er} juillet 1969; une deuxième augmentation de 3 % également, au 1^{er} juillet 1970 et une troisième augmentation supplémentaire de 3 % à la date du 1^{er} juillet 1971.

Le coût de cette dépense est évaluée comme suit :

1969 : 915 millions;
1970 : 2 milliards 197 millions;
1971 : 3 milliards 589 millions.

La situation financière de l'Office national des pensions pour travailleurs salariés ne lui permet pas de supporter ces dépenses nouvelles par ses propres moyens, en dépit de l'évolution favorable de cette situation. Le plan de financement joint à l'arrêté royal n° 50 évolue de la manière suivante :

Actif net prévu fin 1968	...	...	F	8 600 000 000
Actif net réel	...	...	F	9 000 000 000

Le paiement des pensions doit toutefois tenir compte de la nécessité de disposer d'un fonds de roulement égal aux dépenses en matière de pensions et correspondant à deux mois, étant donné que les cotisations ne sont versées que trimestriellement à la sécurité sociale. Ce fonds de roulement doit atteindre 7 milliards environ.

L'augmentation projetée doit nécessairement s'accompagner d'une augmentation de cotisation. Le Comité de gestion de l'Office national des pensions pour travailleurs salariés, consulté sur cette mesure, a donné l'avis suivant :

« Le Comité de gestion fait observer que l'augmentation des pensions de chaque fois 3 % au 1^{er} juillet de chacune des années 1969, 1970 et 1971 a été décidée unilatéralement par le Gouvernement. En conséquence, le Comité de gestion regrette de n'être interrogé que sur les seules modalités relatives au financement et estime que c'est au Gouvernement qu'incombe la responsabilité d'assurer le financement des augmentations qu'il fut seul à décider. »

En outre, les travailleurs ont, de leur côté, rappelé l'accord national interprofessionnel conclu entre les partenaires sociaux, au cours du mois de décembre 1968.

Cet accord reprend au sujet des pensions des travailleurs salariés la convention suivante :

« Les parties signataires ont constaté que le Gouvernement avait, dans sa déclaration, pris certains engagements en matière de relèvement des pensions. Elles expriment le vœu qu'un plan de financement soit mis au point sans délai,

Uiteenzetting van de Minister.

Met betrekking tot de werknemerspensioenen vermeldt de Regeringsverklaring twee punten :

1° de verdubbeling van het vakantiegeld.

Dit werd verwezenlijkt bij koninklijk besluit van 28 maart 1969; het vakantiegeld werd gebracht op 1 000 frank voor de gerechtigden op een rustpensioen tegen het gezinsbedrag en op 600 frank voor de gerechtigden op een pensioen als alleenstaande of op een overlevingspensioen (indexcijfer der kleinhandelsprijzen 129,25; volgens het indexcijfer 140,25 respectievelijk 1 085 frank en 651 frank).

Degenen wier maandbedrag van het pensioen lager is dan het vakantiegeld ontvangen dit maandbedrag als vakantiegeld;

2° de verhoging van de werknemerspensioenen met 3 % op 1 juli 1969, een tweede verhoging met eveneens 3 % op 1 juli 1970 en een derde bijkomende verhoging met 3 % op 1 juli 1971.

Het bedrag van deze uitgave wordt als volgt geraamd :

1969 : 915 miljoen;
1970 : 2 miljard 197 miljoen;
1971 : 3 miljard 589 miljoen.

De Rijksdienst voor werknemerspensioenen is, ondanks de gunstige evolutie van zijn financiële toestand, niet bij machte deze nieuwe uitgaven met eigen middelen te financieren. Het bij het koninklijk besluit n° 50 gevoegde financieringsplan evolueert als volgt :

Voorzien netto-actief einde 1968	...	F	8 600 000 000
Werkelijk netto-actief	...	F	9 000 000 000

Voor de uitbetaling van de pensioenen moet echter rekening worden gehouden met het feit dat een vlottend kapitaal gelijk aan de uitgaven inzake pensioenen voor twee maanden noodzakelijk is, aangezien de bijdragen aan de maatschappelijke zekerheid slechts driemaandelijks worden gestort. Dit vlottend kapitaal moet gelijk zijn aan ongeveer 7 miljard.

De geplande verhoging moet noodzakelijk gepaard gaan met een bijdrageverhoging. Het Beheerscomité van de Rijksdienst voor werknemerspensioenen, hierover geraadpleegd, gaf volgend advies :

« Het Beheerscomité merkt op dat de verhoging met telkens 3 % van de pensioenen op 1 juli van de jaren 1969, 1970 en 1971 eenzijdig werd beslist door de Regering. Bijgevolg betreurt het Beheerscomité slechts geraadpleegd te worden omtrent de financieringsmodaliteiten en meent dat de Regering de verantwoordelijkheid moet nemen om de financiering te verzekeren van de verhogingen die zij alleen heeft beslist ».

Er werd daarenboven van werknemerszijde herinnerd aan het nationale interprofessionele akkoord dat tussen de sociale partners tot stand kwam in de loop van de maand december 1968.

Met betrekking tot de werknemerspensioenen bevat dit akkoord de volgende overeenkomst :

« De ondergetekende partijen hebben vastgesteld dat de Regering in haar verklaring bepaalde verbintenissen heeft aangegaan inzake verhoging der pensioenen. Zij spreken de wens uit dat onverwijld in gemeenschappelijk overleg

de commun accord entre le Gouvernement et les parties intéressées, ayant pour but de résorber progressivement le retard accusé par les pensions comparativement à l'évolution des rémunérations ».

Le Gouvernement n'a pas hésité à engager des discussions avec les représentants des employeurs et des travailleurs, en vue d'élaborer une formule concrète permettant de réaliser cet engagement.

Un accord unanime n'est pas intervenu et comme, en vertu de la déclaration du Gouvernement, l'augmentation des pensions des travailleurs salariés doit devenir effective le 1^{er} juillet 1969, le présent projet propose d'augmenter comme suit le montant des pensions et des cotisations :

1^o Pension.

L'augmentation proposée serait chaque fois de 4 % au lieu de 3 %.

Le Gouvernement estime toutefois que l'augmentation ne doit pas seulement s'appliquer à la partie forfaitaire de la pension, mais aussi au montant calculé sur la rémunération réelle; en outre, l'augmentation est calculée sur le montant liquidé à la date de la nouvelle augmentation. Il s'ensuit que les pensions au 1^{er} juillet des années 1969, 1970 et 1971 sont relevées respectivement de 4, 8, 16 et 12,4864 %.

2^o Cotisations.

Le présent projet propose de majorer deux fois les cotisations de 0,75 %, soit la première fois au 1^{er} juillet 1969 et la deuxième fois au 1^{er} juillet 1970. Chacune de ces fois, 0,25 % sont mis à charge des travailleurs salariés et 0,50 % à celle des employeurs.

En ce qui concerne les employés, le Ministre se réfère à l'exposé des motifs dont les termes soulignent qu'en raison de la hausse progressive du taux de cotisation, prévue à l'arrêté royal n^o 50, la période transitoire, qui doit finalement aboutir à une cotisation égale dans le chef de tous les travailleurs salariés, sera étalée, à condition que les réserves de répartition dont la Caisse nationale des pensions pour employés dispose encore et qui représentent un montant pouvant s'évaluer à près de 7 milliards de francs, soient transférées à l'Office national des pensions pour travailleurs salariés.

Tel est le contenu du projet de loi; le plan de financement qui y est joint souligne que les réserves permettent de supporter les dépenses nouvelles et que l'actif net s'accroît à nouveau à partir de 1975.

tussen de Regering en de betrokken partijen een financieringsplan wordt uitgewerkt waarbij de geleidelijke opslorping van de achterstand van de pensioenregeling ten opzichte van de loonontwikkeling wordt nagestreefd. »

De Regering heeft niet gearzeld met de vertegenwoordigers van werkgevers en werknemers besprekingen te voeren met het oog op het bereiken van een concrete formule tot realisatie van deze verbintenis.

Er werd geen eenstemmig akkoord bereikt en daar, op grond van de Regeringsverklaring, de verhoging van de werknemerspensioenen moet ingaan op 1 juli 1969, wordt in dit ontwerp voorgesteld de pensioenen en de bijdragen als volgt te verhogen :

1^o Pensioen.

De voorgestelde verhoging zou telkens 4 % in plaats van 3 % bedragen.

De Regering is echter van oordeel dat de verhoging niet slechts moet worden toegepast op het forfaitaire pensioengedeelte, maar eveneens op het bedrag dat met de werkelijke bezoldiging is berekend; daarenboven wordt de verhoging berekend op het bedrag dat wordt uitbetaald op de dag waarop de nieuwe verhoging ingaat. Hieruit volgt dat de pensioenen op 1 juli van de jaren 1969, 1970 en 1971 met 4 %, respectievelijk 8,16 % en 12,4864 % worden verhoogd.

2^o Bijdragen.

In dit ontwerp wordt voorgesteld de bijdragen tweemaal met 0,75 % te verhogen, en wel de eerste maal op 1 juli 1969 en de tweede maal op 1 juli 1970. Hiervan komt telkens 0,25 % ten laste van de werknemers en 0,50 % ten laste van de werkgevers.

Met betrekking tot de bedienden verwijst de Minister naar de memorie van toelichting, waarin er wordt op gewezen dat, wegens de progressieve stijging van de bijdragevoet overeenkomstig het koninklijk besluit n^o 50, de overgangperiode, die uiteindelijk tot een gelijke bijdrage voor alle werknemers moet leiden, gespreid wordt op voorwaarde dat de reparatiereserves waarover de Nationale Kas voor bediendenpensioenen nog beschikt en die een bedrag vertegenwoordigen dat op bijna 7 miljard mag geschat worden, aan de Rijksdienst voor werknemerspensioenen worden overgedragen.

Dit is de inhoud van het wetsontwerp; uit het bij dit ontwerp gevoegde financieringsplan blijkt dat de reserves het mogelijk maken de nieuwe uitgaven te dragen en dat het netto-actief vanaf 1975 opnieuw toeneemt.

Discussion générale.

Au seuil de la discussion générale un membre a déclaré que, pour ne pas retarder l'octroi des nouveaux avantages aux pensionnés, son groupe ne présenterait pas d'amendements.

Cette prise de position ne signifie pas pour autant le retrait de la proposition de loi qu'il a déposée et qu'il continuera à défendre.

Des augmentations.

Un membre déclare que les augmentations prévues sont insuffisantes. S'il admet qu'elles dépassent celles annoncées dans la déclaration gouvernementale, il souligne qu'elles sont loin de la pension des 75 % promise par les partis de la majorité dont la réalisation réclame un relèvement de 25 %. Il déposera des amendements portant les majorations à 12,5 % au 1^{er} janvier 1969 et 12,5 % au 1^{er} janvier 1970.

Il estime que les augmentations proposées seront absorbées par la T.V.A. et aimerait savoir ce que la F.G.T.B. pense du projet. Il considère que les majorations de cotisations ne sont pas nécessaires. Selon lui, mieux vaudrait utiliser les réserves de répartition et de capitalisation pour financer le projet.

Tout en se réjouissant de l'effort accompli, un autre membre estime que le projet ne fera qu'accroître la discrimination entre salariés, appointés et surtout travailleurs indépendants à qui on n'assure qu'une augmentation de 4 % au 1^{er} juillet 1969.

Il rappelle une de ses suggestions antérieures : la réunion commune des Commissions des Classes moyennes et de la Prévoyance sociale pour étudier l'ensemble du problème des pensions.

Après avoir rappelé la position de son groupe définie au début de la discussion générale, un membre souligne que le Gouvernement a fait un effort complémentaire dont il faut le féliciter. Il met en garde contre les improvisations. Il ne pourrait se rallier à la main-mise sur les réserves de capitalisation des employés sans contrepartie valable.

La pension à 75 % du salaire moyen des cinq meilleures années de la carrière n'est pas toujours la meilleure formule ni la plus équitable si elle n'est pas accompagnée de certaines garanties.

Quant aux discriminations, elles résultent de l'effort de prévoyance des diverses catégories de pensionnés. S'il marque son accord sur l'unification des régimes dans la voie des 75 % du salaire ou des revenus professionnels, le membre ne saurait admettre que le produit de la prévoyance soit distribué aux imprévoyants.

L'incidence sur les prix que pourrait avoir la T.V.A. sera compensée par l'indexation des pensions.

Le Ministre rappelle que la proportionnalité votée en 1955 est un bon principe, admis par une très large majorité. Le projet en discussion n'y déroge pas; au contraire, il le respecte. Les augmentations proposées sont celles compatibles avec les moyens financiers actuels. Le plan de financement indique d'ailleurs que d'autres possibilités s'ouvriront après 1974.

Algemene bespreking.

Bij de opening van de algemene bespreking verklaarde een lid dat zijn fractie geen amendementen zou voorstellen om geen vertraging te veroorzaken bij de toekenning van de nieuwe voordelen aan de gepensioneerden.

Zulks betekent evenwel niet dat het lid het door hem ingediende wetsvoorstel laat vallen; hij zal het integendeel blijven verdedigen.

De verhogingen.

Een lid verklaart dat niet kan worden volstaan met de toegekende verhogingen. Hij geeft toe dat zij hoger liggen dan aangekondigd in de regeringsverklaring, maar hij onderstreept dat ze ver beneden het door de meerderheidspartijen beloofde pensioen van 75 % van het loon blijven; om dit doel te bereiken, is een verhoging met 25 % nodig. Het lid zal amendementen voorstellen om de pensioenen met 12,50 % te verhogen op 1 januari 1969 en op 1 januari 1970.

Hij is van mening dat de voorgestelde verhogingen zullen opgeslorpt worden door de B.T.W. en wenst te weten wat het A.B.V.V. over het ontwerp denkt. Hij is voorts van mening dat er geen verhoging van de bijdragen nodig is. Het ware volgens hem beter de repartitie- en kapitalisatiereserves aan te wenden tot financiering van het ontwerp.

Een ander lid verheugt zich over de geleverde inspanning, doch meent dat het ontwerp de discriminatie tussen loon- en weddetrekkenden en zelfstandigen alleen maar zal vergroten, aangezien deze laatsten slechts een verhoging met 4 % zullen genieten op 1 juli 1969.

Hij brengt in herinnering wat hij reeds vroeger had voorgesteld, nl. dat de Commissie voor de Middenstand en de Commissie voor de Sociale Voorzorg een gezamenlijke vergadering houden om het gehele pensioenprobleem te bespreken.

Een ander lid herinnert aan het bij het begin van de algemene bespreking uiteengezette standpunt van zijn fractie. Hij meent dat de Regering een bijkomende inspanning heeft geleverd en dat zij daarvoor gelukwensen verdient. Hij waarschuwt tegen elke improvisatie op dit terrein. Hij zou er niet kunnen mee instemmen dat aan de kapitalisatiereserves van de bedienden geraakt wordt zonder tegenprestatie.

Het pensioen ten bedrage van 75 % van het gemiddelde loon der vijf beste jaren van de loopbaan is niet altijd de beste noch de billijkste formule, indien ze niet gekoppeld is aan bepaalde waarborgen.

De bestaande discriminatie is een gevolg van de mate waarin de verschillende categorieën van gepensioneerden vooruitziend zijn geweest. Hij stemt ermee in dat de pensioenstelsels eengemaakt worden op basis van 75 % van het loon of van het bedrijfsinkomen, doch hij aanvaardt niet dat wat door de enen met vooruitziende geest vergaard werd, uitgedeeld wordt aan degenen die niet vooruitziend waren.

De terugslag van de B.T.W. op de prijzen zal worden goedge maakt door de koppeling van de pensioenen aan het indexcijfer.

De Minister herinnert eraan dat de in 1955 goedgekeurde proportionaliteit een uitstekend principe is, dat door een zeer ruime meerderheid werd aangenomen. Het onderhavige ontwerp is geen afwijking, doch een bevestiging van dit principe. Wat thans aan verhogingen wordt voorgesteld, stemt overeen met de huidige financiële mogelijkheden. Uit het financieringsplan blijkt trouwens dat er na 1974 andere mogelijkheden zullen zijn.

En ce qui concerne la pension des travailleurs indépendants qui n'est pas de sa compétence, il rappelle la déclaration gouvernementale qui prévoit les mêmes augmentations proportionnelles pour les pensionnés « salariés » et « indépendants » : au 1^{er} juillet 1969, ces derniers obtiendront l'augmentation de 4 %; un projet de loi sera déposé qui donnera une solution pour le moins équivalente à celle du présent projet.

Il convient de signaler que les trois organisations syndicales se réjouissent de l'effort gouvernemental.

Plan de financement.

Plusieurs questions ont été posées à propos du plan de financement.

Comment explique-t-on la différence sensible entre les augmentations des dépenses de pensions aux 1^{er} juillet 1969, 1^{er} juillet 1970 et 1^{er} juillet 1971, respectivement 915, 2 197 et 3 589 millions, calculées chaque fois à 3 % ?

Le Ministre signale que ces chiffres ressortent du plan de financement. Ils sont dus aux cumuls annuels des augmentations plus que doublées la seconde année et plus que triplées la troisième et, d'autre part, de leur incidence sur les majorations normales de pensions dues à la progression annuelle des nouvelles par la liaison aux salaires.

Se référant à la nécessité évoquée d'un fonds de roulement de 7 milliards, un commissaire s'étonne d'un relèvement aussi sensible des cotisations, alors qu'on disposera d'un actif de 13 833 millions à fin 1969, 12 204 millions à fin 1970 et 10 419 millions à fin 1971.

Le Ministre répond que le plan de financement a été élaboré à moyen terme. Il appert de ce plan qu'en 1974 et 1975 l'actif se situera en deçà des 7 milliards nécessaires. La compensation n'a pu être mise à charge de l'Etat dont l'augmentation annuelle de la subvention passe déjà de 4 à 6 %. Elle doit donc se trouver dans les années citées par l'intervenant. Il est convaincu que d'ici 1980, d'autres initiatives seront prises en faveur des pensionnés.

Un membre souligne l'importance du plan de financement et demande si, pour 1970 et 1971, il a été tenu compte de l'augmentation de l'indice des prix de détail par suite de l'instauration de la T.V.A.

A cette question il a été répondu que : « les plans de financement étant établis à prix constants, il n'y a pas lieu de tenir compte des évolutions de l'indice des prix de détail qui joue en recettes et en dépenses dans des proportions identiques. Seuls doivent être pris en considération les éléments du tableau qui influencent l'actif et le passif de manières différentes ».

In verband met het pensioen van de zelfstandigen, hetwelk niet tot zijn bevoegdheid behoort, herinnert hij aan de regeringsverklaring die in dezelfde proportionele verhogingen voorzag voor « loontrekkenden » en « zelfstandigen » : deze laatste ontvangen op 1 juli 1969 een verhoging met 4 %; er zal een wetsontwerp worden ingediend, waardoor aan de zelfstandigen ten minste gelijkwaardige voordelen worden toegekend als in het onderhavige ontwerp.

Er zij op gewezen dat de drie vakbondsorganisaties zich verheugen over de door de Regering geleverde inspanning.

Financieringsplan.

In verband met het financieringsplan werden verscheidene vragen gesteld.

Hoe komt het dat de stijging van de uitgaven voor pensioenen, welke op 1 juli 1969, 1 juli 1970 en 1 juli 1971 respectievelijk 915, 2 197 en 3 589 miljoen bedraagt, zo sterk verschilt ofschoon zij telkens tegen 3 % wordt berekend ?

De Minister wijst erop dat die cijfers blijken uit het financieringsplan. Zij zijn het gevolg van de jaarlijkse samenvoeging van de verhogingen, die het tweede jaar meer dan verdubbeld en het derde jaar meer dan verdrievoudigd worden, alsmede van de weerslag daarvan op de normale pensioenuitkeringen die ook jaarlijks stijgen ingevolge de koppeling aan de lonen.

Verwijzend naar de aangehaalde noodzakelijkheid van een « bedrijfskapitaal » van 7 miljard, verwondert een lid er zich over dat het nodig is de bijdragen zo aanzienlijk te verhogen, terwijl men einde 1969 over een actief van 13 833 miljoen zal beschikken, einde 1970 over 12 204 miljoen en einde 1971 over 10 419 miljoen.

De Minister antwoordt dat het financieringsplan op halflange termijn werd uitgewerkt. Uit dit plan blijkt dat het actief in 1974 en 1975 minder zal bedragen dan de vereiste 7 miljard. De compensatie mocht niet ten laste worden gelegd van de Staat, want de jaarlijkse toelage van de Staat stijgt reeds van 4 % tot 6 %. Men moet de compensatie dus vinden in de door de spreker genoemde jaren. Hij is ervan overtuigd dat vóór 1980 nog andere initiatieven zullen worden genomen ten voordele van de gepensioneerden.

Een lid legt de nadruk op het belang van het financieringsplan en vraagt of er voor 1970 en 1971 rekening gehouden werd met de stijging van het indexcijfer der kleinhandelsprijzen ingevolge de invoering van de B.T.W.

Daarop werd het volgende geantwoord : « Aangezien de financieringsplannen opgesteld zijn volgens constante prijzen, moet geen rekening worden gehouden met de schommelingen van het indexcijfer der kleinhandelsprijzen die in dezelfde verhouding een weerslag hebben op de ontvangsten en de uitgaven. Men dient enkel rekening te houden met die posten in de tabel welke een verschillend weerslag hebben op het actief en op het passief ».

Examen des articles.

Article 1^{er}.

Cet article définit la technique des augmentations et les avantages qui en résultent.

Sont augmentées :

toutes les pensions du régime salarié à savoir : ouvriers, employés, ouvriers mineurs, marins et salariés (dénomination commune depuis l'entrée en vigueur de l'arrêté royal n° 50) ainsi que celles qui constituent des droits acquis au titre d'avantages consentis aux salariés par les lois antérieures à celles des 21 mai 1955 et 12 juillet 1957.

Technique :

Pour les pensionnés à carrière complète dans le cadre des lois des 21 mai 1955 et 12 juillet 1957, les taux à l'indice 140,25 sont ceux du tableau du commentaire général.

Pour tous les autres pensionnés, la Caisse nationale des pensions de retraite et de survie multipliera la pension de juin 1969 par 1,04 au 1^{er} juillet 1969, 1,0816 au 1^{er} juillet 1970 et 1,124864 au 1^{er} juillet 1971. Les augmentations dues à l'indice des prix de détail sont calculées sur le produit des multiplications précitées.

Pour les pensions prenant cours à partir du 1^{er} juillet 1969, l'Office national des pensions pour travailleurs salariés les calculera sur base des dispositions de l'arrêté royal n° 50. Au résultat obtenu, il appliquera une augmentation de 4 % du 1^{er} juillet 1969 au 30 juin 1970, de 8,16 % du 1^{er} juillet 1970 au 30 juin 1971 et de 12,4864 % du 1^{er} juillet 1971 au 31 décembre 1971.

Pour celles prenant cours à partir du 1^{er} janvier 1972 l'augmentation de 12,4864 % ne sera appliquée qu'aux années forfaitaires d'avant 1955 et à celles de salaires antérieures à 1971. Celles postérieures au 31 décembre 1970 vaudront des 40^{es} ou 45^{es} sur base des salaires effectivement gagnés.

Exemple :

Un homme marié, né le 22 janvier 1908 a travaillé sans interruption depuis le 1^{er} janvier 1946 jusqu'au 31 janvier 1973. A l'indice 140,25, son salaire moyen annuel pour les années 1955 à 1970 inclus est de 88 000 francs.

En 1971 son salaire est de 90 000 francs. Au 1^{er} février 1973, il obtiendra la pension suivante :

1928-1954 : 27/45 ^{es} de 61 626	...	...	F	36 975,60
1955-1970 : 16/45 ^{es} de 88 000 × 0,75	...	...	...	23 688,88
Total	...	...	F	60 664,48

Péréquation : 60 664,48 × 12,4864	...	...	F	7 574,80
1971 : (90 000 × 0,75) : 45	...	...	F	1 500,—
1972 : (90 000 × 1,04 × 0,75) : 45	...	...	...	1 560,—

Pension F 71 299,28

Un commissaire demande la raison des 4, 8,16 et 12,4864 % inscrits dans la loi alors qu'il s'agit de 3 fois 4 %.

Bespreking van de artikelen.

Artikel 1.

Dit artikel bepaalt de techniek van de verhogingen en de daaruit volgende voordelen.

Verhoogd worden :

alle pensioenen van de regeling voor werknemers : arbeiders, bedienden, mijnwerkers, zeelieden (werknemers is de gemeenschappelijke benaming sinds het koninklijk besluit n° 50 van kracht werd) evenals die welke verkregen rechten zijn omdat zij gelden als voordelen die aan loontrekkenden zijn toegekend bij vroegere wetten dan die van 21 mei 1955 en 12 juli 1957.

Techniek :

Voor de gepensioneerden met een volledige loopbaan in het kader van de wetten van 21 mei 1955 en 12 juli 1957 zijn de bedragen tegen het indexcijfer 140,25 die welke voorkomen in de tabel van de algemene toelichting.

Voor alle andere gepensioneerden vermenigvuldigt de Rijkskas voor rust- en overlevingspensioenen het pensioen van juni 1969 met 1,04 op 1 juli 1969, 1,0816 op 1 juli 1970 en 1,124864 op 1 juli 1971. De verhogingen op grond van de schommelingen van het indexcijfer der kleinhandels-prijzen worden berekend op het produkt van voormelde vermenigvuldigingen.

De pensioenen die ingaan op 1 juli 1969 zullen door de Rijkskas voor rust- en overlevingspensioenen berekend worden overeenkomstig het koninklijk besluit n° 50. Het aldus bekomen resultaat wordt verhoogd met 4 % van 1 juli 1969 tot 30 juni 1970, met 8,16 % van 1 juli 1970 tot 30 juni 1971 en met 12,4864 % van 1 juli 1971 tot 31 december 1971.

Voor die welke ingaan op 1 januari 1972 zal de verhoging met 12,4864 % slechts toegepast worden op de forfaitaire bedragen van de jaren vóór 1955 en op die van de lonen van vóór 1971. Die van na 31 december 1970 zullen voor een aantal 40^{ste} of 45^{ste} in aanmerking genomen worden op grond van de werkelijk verdiende lonen.

Voorbeeld :

Een gehuwd man is geboren op 22 januari 1908 en heeft zonder onderbreking gewerkt van 1 januari 1946 tot 31 januari 1973. Tegen het indexcijfer 140,25 bedraagt zijn gemiddeld jaarloon voor de jaren 1955 tot en met 1970 88 000 frank.

In 1971 bedraagt zijn loon 90 000 frank. Op 1 februari 1973 zal hij volgend pensioen bekomen :

1928-1954 : 27/45 ^e van 61 626	...	...	F	36 975,60
1955-1970 : 16/45 ^e van 88 000 × 0,75	...	...	...	23 688,88
Totaal	...	...	F	60 664,48

Perekwatie : 60 664,48 × 12,4864	...	...	F	7 574,80
1971 : (90 000 × 0,75) : 45	...	...	F	1 500,—
1972 : (90 000 × 1,04 × 0,75) : 45	...	...	...	1 560,—

Pensioen F 71 299,28

Een lid informeert naar de reden van de in de wet bepaalde 4, 8,16 en 12,4864 % terwijl het driemaal 4 % is.

Il lui est répondu qu'il s'agit non d'une addition des augmentations mais d'une multiplication qui aboutit aux taux précités.

Un membre pose les questions suivantes :

1° Toutes les années à compter du 1^{er} janvier 1926 pouvant entrer en ligne de compte pour la carrière d'un pensionné, celle-ci s'étendra sur plus de 45 années à partir du 1^{er} janvier 1972. La loi permet dans les cas où le numérateur dépasse le dénominateur 40 ou 45 de remplacer une année d'après le 19^e anniversaire par une autre antérieure au 20^e anniversaire plus avantageuse.

La non-péréquation des salaires postérieurs au 31 décembre 1970 fait que dans certains cas le 1/40^e ou 1/45^e des années 1971 et suivantes sera inférieur à celui du forfait péréquâté. Dans ce cas, les années d'activités antérieures au 20^e anniversaire pourront-elles continuer de remplacer celles postérieures moins favorables ?

Le Ministre répond que les dispositions de l'arrêté royal n° 50 demeurent. Les années plus avantageuses d'avant le 20^e anniversaire remplaceront celles postérieures qui le sont moins.

2° L'Office national des pensions pour travailleurs salariés calculera la pension sur base du forfait et des salaires pour les années postérieures à 1954. Au résultat obtenu, il appliquera les coefficients de péréquation prévus, ce qui aura pour effet de valoir au salaire de l'année 1970 une surévaluation de 12,4864 %. Selon la technique légale pour l'année qui précède celle de la mise à la retraite, le salaire pris en considération est celui de l'année antérieure multipliée par 1,04.

Pour les travailleurs dont la pension prend cours en 1972, quel sera le salaire de l'année 1971 ? Celui effectivement gagné en 1970 multiplié par 1,04 ou le même péréquâté multiplié par 1,04 ? Il serait normal que ce soit la seconde formule qui soit la règle si l'on ne veut pas pénaliser le pensionné de l'année 1971. Le même problème se pose pour le salaire forfaitaire de 1971.

Le Ministre répond que pour 1971, c'est le salaire de 1970 multiplié par 1,04 qui a été prévu. Un problème existe et la possibilité de le résoudre sera recherchée.

Amendement de M. Gléneur (Doc. n° 390/2).

L'auteur de l'amendement rappelle son intervention dans la discussion générale, dans laquelle il fait part de son souci de voir relever le pouvoir d'achat des pensions en baisse depuis ces dernières années et se réaliser les promesses des partis de la majorité par la reprise de l'essentiel de la proposition de loi de M. Hicguet.

Deux commissaires soulignent la pertinence des remarques formulées mais demandent à connaître l'incidence financière de cet amendement.

Le Ministre rappelle qu'au départ la pension était calculée à concurrence de 75 % du salaire moyen de la carrière et qu'actuellement elle est basée sur les 75 % du salaire réel des cinq dernières années péréquâté, ce que chacun souhaite. Après la loi du 13 juin 1966 et l'arrêté royal n° 50, le projet actuel est un effort de plus dans cette voie. Le financement prévu par l'auteur est à la fois large et limité. Il est limité parce qu'il ne prévoit au départ que deux fois 0,50 % d'augmentation des cotisations pour majorer les pensions de 26,5625 % alors que le plan de financement joint au projet réclame deux fois 0,75 % pour permettre la majoration de pension de trois fois 4 %.

Er wordt hem geantwoord dat het geen optelling maar een vermenigvuldiging van de verhogingen is, waardoor de bovenvermelde percentages bereikt worden.

Een lid stelt de volgende vragen :

1° Aangezien al de jaren vanaf 1 januari 1926 in aanmerking kunnen worden genomen voor de loopbaan van een gepensioneerd zal die loopbaan vanaf 1 januari 1972 meer dan 45 jaar tellen. De wet staat toe een jaar na de 19^e verjaardag door een voordeliger jaar vóór de 20^e verjaardag te vervangen indien de teller groter is dan de noemer 40 of 45.

De niet-perekwatie van de lonen na 31 december 1970 heeft tot gevolg dat in sommige gevallen 1/40^e of 1/45^e voor de jaren 1971 en volgende lager zal zijn dan de fractie van het geperekwateerde forfaitaire bedrag. Zullen de jaren activiteit vóór de 20^e verjaardag in dat geval de latere minder gunstige jaren mogen blijven vervangen ?

De Minister antwoordt dat de bepalingen van het koninklijk besluit n° 50 blijven gelden. De voordeliger jaren vóór de 20^e verjaardag zullen de latere, minder voordelige, vervangen.

2° De Rijksdienst voor werknemerspensioenen zal het pensioen vaststellen op basis van het forfaitaire bedrag en van de lonen voor de jaren na 1954. De bepaalde perekwatiecoëfficiënten zullen op de verkregen uitkomst worden toegepast, wat tot gevolg zal hebben dat het loon voor het jaar 1970 12,4864 % hoger zal worden berekend. Overeenkomstig de wettelijke techniek wordt voor het jaar vóór dat van de oppensioenstelling het met 1,04 vermenigvuldigde loon van het voorgaande jaar in aanmerking genomen.

Welk loon zal voor het jaar 1971 gelden voor de werknemers wier pensioen in 1972 ingaat ? Het in 1970 werkelijk verdiende loon, vermenigvuldigd met 1,04, of datzelfde loon geperekwateerd en vermenigvuldigd met 1,04 ? Normaal zou de tweede oplossing moeten gekozen worden, wil men de in 1971 gepensioneerd niet benadelen. Hetzelfde probleem rijst in verband met het forfaitaire loon voor 1971.

De Minister antwoordt dat voor 1971 het met 1,04 vermenigvuldigde loon over 1970 geldt. Er is een probleem en er zal een oplossing voor worden gezocht.

Amendement van de heer Gléneur (Stuk n° 390/2).

De auteur van het amendement herinnert aan het betoog dat hij tijdens de algemene bespreking heeft gehouden en waarbij hij uiting gaf aan zijn bezorgdheid om de tijdens de jongste jaren gedaalde koopkracht van de pensioenen op te voeren en om de beloften van de meerderheidspartijen te doen inlossen door het voornaamste uit het wetsvoorstel van de heer Hicguet over te nemen.

Twee leden wijzen erop dat deze opmerkingen gegrond zijn, maar zij zouden graag de financiële terugslag van dit amendement willen kennen.

De Minister herinnert eraan dat het pensioen aanvankelijk is berekend op 75 % van het gemiddelde loon van de loopbaan en dat het op dit ogenblik gebaseerd is op 75 % van het geperekwateerde werkelijke loon over de laatste vijf jaren, wat iedereen wenst. Na de wet van 13 juni 1966 en het koninklijk besluit n° 50 betekent het onderhavige ontwerp een stap verder op die weg. De door de auteur voorgestelde financiering is tegelijkertijd ruim en begrensd. Ze is begrensd omdat daarbij aanvankelijk slechts voorzien is in tweemaal 0,50 % vermeerdering van de bijdragen om de pensioenen te verhogen met 26,5625 %, terwijl het bij het ontwerp gevoegde financieringsplan tweemaal 0,75 % voorstelt om de pensioenen driemaal met 4 % te doen stijgen.

Il est large parce qu'il donne au Roi des pouvoirs étendus en matière de durée des augmentations annuelles de cotisations.

Quant à la main-mise sur les réserves de capitalisation, elle constitue une atteinte aux droits des épargnants qui ne peut être appliquée sans leur consentement.

Un membre rappelle ce qui a été déclaré au nom de son groupe au seuil de la discussion générale et met en garde contre les improvisations qui risquent d'être moins bénéfiques que le projet actuel pour certains pensionnés. Le texte repris par l'auteur ne vaut que dans l'ensemble de la proposition de loi de M. Hicquet.

L'amendement est repoussé par 9 voix contre et 3 abstentions.

Amendement du Gouvernement.

Il existe encore certaines catégories de salariés, mineurs, marins, etc., bénéficiaires de droits acquis autres que celles visées au texte initial du § 2 de l'article 1^{er}.

Le Gouvernement introduit un amendement ayant pour but d'octroyer les augmentations prévues à tous les pensionnés dont la pension payée par la Caisse nationale des pensions de retraite et de survie est à charge de l'Office national des pensions pour travailleurs salariés; il est libellé comme suit :

« Remplacer le § 2 de l'article 1^{er} par la disposition suivante :

» § 2. Les avantages acquis en vertu des dispositions légales et réglementaires antérieures qui ont été maintenus et qui sont liquidés à charge de l'Office national des pensions pour travailleurs salariés par la Caisse nationale des pensions de retraite et de survie, sont augmentés dans les mêmes conditions et proportions que celles prévues au § 1^{er}. »

Cet amendement est adopté à l'unanimité.

L'article premier ainsi amendé par le Gouvernement est également adopté à l'unanimité.

Article 2.

Cet article n'appelle aucun commentaire.

Comme elle le fait pour les indexations, la Caisse nationale des pensions de retraite et de survie péréquatera d'office les pensions qu'elle paie et celles déjà notifiées dont la prise de cours est postérieure au 30 juin 1969.

L'article 2 est adopté à l'unanimité.

Article 3.

Cet article fixe les nouvelles cotisations de pensions aux 1^{er} juillet 1969 et 1^{er} juillet 1971.

Se référant à l'exposé du Ministre quant à la satisfaction des partenaires sociaux au sujet de l'augmentation des pensions, un membre demande pour quelles raisons le Gouvernement a pris la responsabilité de déposer un projet de loi alors que des négociations avaient été prévues pour la fin de l'année 1968 avec les partenaires sociaux. Il aimerait savoir ce qu'il est advenu du plan de financement.

Le Ministre répond qu'aucun retard n'est survenu dans le déroulement des négociations qui ont débuté dès le mois de janvier. Le comité de gestion de l'O.N.P.T.S. a été saisi de l'avant-projet le 28 février 1969 et a remis son avis le 7 mars 1969.

Lors de l'entrevue chez le Premier Ministre le 25 avril 1969, les partenaires sociaux ont revendiqué 1×5 et 2×4 % d'augmentation. Les majorations de cotisations prévues dans le projet ne permettent pas d'assurer le financement normal

Ze is ruim omdat ze aan de Koning uitgebreide bevoegdheden geeft inzake de duur van de jaarlijkse verhogingen der bijdragen.

De beslaglegging op de kapitaliseringsreserves betekent een inbreuk op de rechten van de spaarders, welke zonder hun instemming niet mag worden gepleegd.

Een lid brengt in herinnering wat in zijn fractie vlak vóór de algemene bespreking is verklaard en hij waarschuwt tegen improvisaties, die voor sommige gepensioneerden minder voordelig zouden kunnen zijn dan het onderhavige ontwerp. De door de auteur overgenomen tekst heeft slechts zin in het kader van het wetsvoorstel van de heer Hicquet.

Met 9 stemmen tegen en 3 onthoudingen wordt het amendement verworpen.

Amendement van de Regering.

Er bestaan nog enkele categorieën van gepensioneerden, loontrekkenden, mijnwerkers, zeelieden enz., die in het genot zijn van andere verkregen rechten dan die welke zijn bedoeld in de oorspronkelijke tekst van § 2 van artikel 1.

De Regering dient een amendement in, dat ertoe strekt de voorgestelde verhogingen toe te kennen aan alle gepensioneerden aan wie de Rijkskas voor rust- en overlevingspensioenen een pensioen uitbetaalt dat ten laste valt van de Rijksdienst voor werknemerspensioenen; dit amendement luidt als volgt :

« Paragraaf 2 van artikel 1 wordt vervangen door de volgende bepaling :

» § 2. De krachtens de vroegere wettelijke en reglementaire bepalingen verworven voordelen welke behouden zijn gebleven en welke ten laste van de Rijksdienst voor werknemerspensioenen worden uitgekeerd door de Rijkskas voor rust- en overlevingspensioenen worden verhoogd onder dezelfde voorwaarden en in dezelfde verhoudingen als deze waarin voorzien bij § 1. »

Dit amendement wordt eenparig aangenomen.

Het door de Regering aldus gewijzigde artikel 1 wordt eveneens eenparig aangenomen.

Artikel 2.

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Zoals inzake de koppeling aan het indexcijfer zal de Rijkskas voor rust- en overlevingspensioenen de pensioenen die zij uitkeert alsook die welke zij reeds heeft toegekend en die pas na 30 juni 1969 ingaan, ambtshalve pérékwateren.

Artikel 2 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 3.

In dit artikel worden de nieuwe pensioenbijdragen vastgesteld per 1 juli 1969 en 1 juli 1971.

Een lid verwijst naar de uiteenzetting van de Minister in verband met de voldoening van de sociale partners over de verhoging van de pensioenen, en vraagt waarom de Regering de verantwoordelijkheid tot het indienen van een wetsontwerp op zich heeft genomen alhoewel onderhandelingen met de sociale partners in uitzicht waren gesteld tegen eind 1968. Het lid wenst te weten wat er van het financieringsplan geworden is.

De Minister antwoordt dat de onderhandelingen die begin januari begonnen, geen vertraging opgelopen hebben. Het voorontwerp werd op 28 februari 1969 voorgelegd aan het beheerscomité van de R.W.P., hetwelk zijn advies gaf op 7 maart 1969.

Tijdens het onderhoud bij de Eerste Minister op 25 april 1969, hebben de sociale partners een verhoging met 1×5 % en 2×4 % geëist. De in het ontwerp vastgestelde bijdragen zijn niet voldoende om te voorzien in de normale financiering

de cette revendication. C'est ce qui a entraîné le Gouvernement à prendre ses responsabilités afin que le projet puisse être adopté avant le 30 juin dans les deux Chambres.

Un commissaire demande si le Ministre entend s'en tenir au principe selon lequel les cotisations patronales seraient augmentées dans une proportion supérieure à celle des travailleurs. Cette mesure n'entraîne-t-elle pas la propagation de l'opinion erronée selon laquelle il est exigé davantage des patrons. Il craint également les répercussions de ces augmentations sur le pouvoir concurrentiel de nos produits.

Le Ministre répond que ce problème des cotisations entre dans le cadre de celui des salaires directs et indirects. La formule ne change rien au résultat. Prélever davantage sur le salaire du travailleur aboutirait rapidement à entraîner une augmentation des rémunérations.

Un membre se demande où trouver l'argent nécessaire.

Un certain plafond qu'il est difficile de dépasser est atteint en matière de cotisations. Il aimerait en connaître le montant actuel. D'autre part, le Ministre déclare que la majoration annuelle de la subvention de l'Etat ne peut dépasser 6 % au lieu de 4 %. Selon le membre la répartition des cotisations entre travailleurs et employeurs n'est pas une solution valable. Il estime qu'il faut s'orienter vers la recherche d'économies.

Le Ministre répond qu'il est exact qu'il a souvent été fait état du plafond des cotisations à ne pas dépasser, mais quelle autre solution adopter ?

Les allocations sociales de toute nature sont basées sur les salaires et il est donc logique que les recettes le soient également.

L'effort de l'Etat est limité par les possibilités budgétaires. Les dépasser obligerait à prélever de nouveaux impôts, ce qui n'est pas souhaitable. Quant aux économies, elles sont impossibles à réaliser puisque seules interviennent dans les dépenses les prestations sociales, les intérêts et amortissements d'emprunts et les frais administratifs du personnel en place.

On oublie trop facilement que pour atteindre une pension dont le montant serait égal à celui des fonctionnaires, les cotisations devraient être portées à 22 %.

L'amendement de M. Glineur (Doc. n° 390/2) est retiré.

L'article 3 est adopté à l'unanimité.

Articles 4 et 5.

Les amendements de M. Glineur (Doc. n° 390/2) sont retirés.

Les articles 4 et 5 sont adoptés à l'unanimité.

Articles 6, 7, 8 et 9.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

L'ensemble du projet de loi est également adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,
M. DEMETS.

Le Président,
J. POSSON.

van deze eis. Daarom heeft de Regering haar verantwoordelijkheid opgenomen opdat het ontwerp vóór 30 juni in beide Kamers kan goedgekeurd worden.

Een lid vraagt of de Minister van zins is zich te houden aan het principe van een grotere verhoging van de patronale bijdragen dan van de werknemersbijdragen. Gaat zich, ten gevolge van die maatregel, niet de verkeerde mening verspreiden dat meer geëist wordt van de werkgevers ? Hij vreest eveneens de weerslag van die verhogingen op de concurrentiemogelijkheden voor onze produkten.

De Minister antwoordt dat dit probleem van de bijdragen verband houdt met het probleem van het rechtstreekse en het onrechtstreekse loon. De formule laat het resultaat ongewijzigd. Indien meer wordt afgehouden van het loon van de werknemer zou men snel tot een stijging van de lonen komen.

Een lid vraagt zich af waar het nodige geld zal gevonden worden. Voor de bijdragen is een bepaalde maximumgrens bereikt, die moeilijk kan overschreden worden. Hij zou het huidige bedrag van die bijdragen willen kennen. De Minister verklaart anderzijds dat de jaarlijkse verhoging van de bijdrage van de Staat niet meer kan bedragen dan 6 % in plaats van 4 %. Volgens het lid brengt de verdeling van de bijdragen tussen de werknemers en de werkgevers geen geldige oplossing. Hij is van oordeel dat men moet zoeken op welke wijze besparingen kunnen worden gedaan.

De Minister antwoordt dat er inderdaad dikwijls sprake is geweest van de maximumgrens der bijdragen die niet mag overschreden worden; maar welke andere oplossing is er ?

Al de sociale tegemoetkomingen zijn gebaseerd op het loon en het is derhalve logisch dat de ontvangsten dezelfde basis hebben als de uitgaven.

De inspanning van de Staat wordt beperkt door de budgettaire mogelijkheden. Indien deze overschreden worden, moeten nieuwe belastingen worden geheven, hetgeen niet wenselijk is. Besparingen zijn niet mogelijk omdat bij de uitgaven alleen de sociale uitkeringen, de interesten en de afschrijving van de leningen alsmede de administratieve kosten in verband met het bestaande personeel betrokken zijn.

Men vergeet al te gemakkelijk dat de bijdragen tot 22 % zouden moeten verhoogd worden om tot een pensioen van hetzelfde bedrag als dat van de ambtenaren te komen.

Het amendement van de heer Glineur (Stuk n° 390/2) wordt ingetrokken.

Artikel 3 wordt eenparig aangenomen.

Artikelen 4 en 5.

De amendementen van de heer Glineur (Stuk n° 390/2) worden ingetrokken.

De artikelen 4 en 5 worden eenparig aangenomen.

Artikelen 6, 7, 8 en 9.

Die artikelen worden eenparig aangenomen.

Het gehele wetsontwerp wordt eveneens eenparig aangenomen.

De Verslaggever,
M. DEMETS.

De Voorzitter,
J. POSSON.

ARTICLE
AMENDE PAR LA COMMISSION.

Article 1^{er}.

§ 1. Le montant des pensions de retraite et de survie, octroyées conformément à l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs salariés et le montant des pensions de retraite, de survie et de veuve dont la date de prise de cours est antérieure au 1^{er} janvier 1968 et qui sont liquidées à charge du régime de pensions des travailleurs salariés, sont majorés de 4 % pour la période du 1^{er} juillet 1969 au 30 juin 1970, de 8,16 % pour la période du 1^{er} juillet 1970 au 30 juin 1971 et de 12,4864 % à partir du 1^{er} juillet 1971. Cette majoration n'est pas appliquée à la partie de la pension relative à la période postérieure au 31 décembre 1970.

§ 2. Les avantages acquis en vertu des dispositions légales et réglementaires antérieures qui ont été maintenus et qui sont liquidés à charge de l'Office national des pensions pour travailleurs salariés par la Caisse nationale des pensions de retraite et de survie, sont augmentés dans les mêmes conditions et proportions que celles prévues au § 1^{er}.

ARTIKEL
DOOR DE COMMISSIE GEWIJZIGD.

Artikel 1.

§ 1. Het bedrag van de rust- en overlevingspensioenen, toegekend overeenkomstig het koninklijk besluit n° 50 van 24 oktober 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor werknemers en het bedrag van de rust-, overlevings- en weduwnpensioenen waarvan de ingangsdatum 1 januari 1968 voorafgaat en die ten laste van de pensioenregeling voor werknemers worden uitbetaald, worden verhoogd met 4 % over de periode van 1 juli 1969 tot 30 juni 1970, met 8,16 % over de periode van 1 juli 1970 tot 30 juni 1971 en met 12,4864 % van 1 juli 1971 af. Deze verhoging wordt niet toegepast op het pensioengedeelte dat betrekking heeft op de periode na 31 december 1970.

§ 2. De krachtens de vroegere wettelijke en reglementaire bepalingen verworven voordelen welke behouden zijn gebleven en welke ten laste van de Rijksdienst voor werknemerspensioenen worden uitgekeerd door de Rijkskas voor rust- en overlevingspensioenen worden verhoogd onder dezelfde voorwaarden en in dezelfde verhoudingen als die waarin voorzien bij § 1.

ANNEXE.

BIJLAGE.

TABLEAU DES COTISATIONS.

La cotisation de sécurité sociale due trimestriellement s'établit comme suit, à partir du 1^{er} avril 1969.

I. — OUVRIERS.

Secteurs	Quote-part de l'ouvrier (en %) Werknemersaandeel (in %)			Quote-part de l'employeur (en %) Werkgeversaandeel (in %)			Regelingen
	Plafond 10 200 F Loongrens	Plafond 14 025 F Loongrens	Brut non limité — Onbegrensd bruto	Plafond 10 200 F Loongrens	Plafond 14 025 F Loongrens	Brut non limité — Onbegrensd bruto	
Assurance-indemnités	1,45	—	—	1,45	—	—	Uitkeringsverzekering.
Cotisation de solidarité :							Solidariteitsbijdrage :
Maladies professionnelles ...	—	—	—	—	0,75	—	Beroepsziekten.
Assurance-soins de santé ...	—	2,65	—	—	3,10	—	Verzekering-geneeskundige ver- zorging.
Chômage	—	1,20	—	—	1,20	—	Werkloosheid.
Allocations familiales	—	—	—	—	10,75	—	Kinderbijslag.
Pensions	—	—	5,50	—	—	7,—	Pensioenen.
Vacances annuelles	—	—	—	—	—	6,—	Jaarlijks verlof.
Total.	1,45	3,85	5,50	1,45	15,80	13,—	Totaal.

II. — EMPLOYÉS.

II. — BEDIENDEN.

Secteurs	Quote-part de l'employé (en %) Werknemersaandeel (in %)			Quote-part de l'employeur (en %) Werkgeversaandeel (in %)			Regelingen
	Plafond 10 200 F Loongrens	Plafond 14 025 F Loongrens	Plafond 15 925 F Loongrens	Plafond 10 200 F Loongrens	Plafond 14 025 F Loongrens	Plafond 15 925 F Loongrens	
Assurance-indemnités	1,—	—	—	1,50	—	—	Uitkeringsverzekering.
Cotisation de solidarité :							Solidariteitsbijdrage :
Maladies professionnelles ...	—	—	—	—	0,65	—	Beroepsziekten.
Assurance-soins de santé ...	—	2,65	—	—	3,10	—	Verzekering-geneeskundige ver- zorging.
Chômage	—	1,20	—	—	1,20	—	Werkloosheid.
Allocations familiales	—	—	—	—	10,75	—	Kinderbijslag.
Pensions	—	—	4,25	—	—	6,—	Pensioenen.
Total.	1,—	3,85	4,25	1,50	15,70	6,—	Totaal.